

## RÉPONDRE

**VENDREDI :** Relisez le texte de Gn 11, 27-12, 9

### Prière de réponse :

Après avoir relu le texte, vous pouvez aujourd'hui écrire votre prière de réponse à la Parole de Dieu reçue depuis deux jours. Quel appel avons-nous reçu, comment y avons-nous répondu et continuons-nous d'y répondre ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## CONTEMPLER

Prolongeons notre prière  
Dans un temps et un acte d'adoration.



## LECTIO DIVINA GUIDÉE : PARCOURS SAINT RAPHAËL



### Au fil du livre de la Genèse

Semaine 1b

### La vocation d'Abram (Gn 11, 27-12, 9)

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »



### Déroulement du temps de *lectio divina*

#### I- INTRODUCTION À LA PRIÈRE.

La prière de la *lectio divina* commence :

- par le signe de la Croix

- une prière à l'Esprit Saint

*Viens Esprit-Saint, en cœurs  
Et envoie du haut du Ciel, Un rayon de ta lumière.  
Viens en nous, Père des pauvres,  
Viens dispensateur des dons, viens lumière en nos cœurs.*

#### II- PRIER LA PAROLE DE DIEU.

Chaque jour, nous développerons particulièrement une étape de la *lectio divina* : lecture, méditation, prière de réponse, contemplation.

#### III- CONCLUSION DE LA PRIÈRE.

À la fin du temps de *lectio divina*, nous pouvons rendre grâce pour la Parole de Dieu reçue et terminer la prière par le signe de la Croix.

**Livre de la Genèse, chapitre 11, 27-12,9**

Voici la descendance de Térah : Térah engendra Abram, Nahor et Harân. Harân engendra Lot. Harân mourut en présence de son père Térah dans son pays natal, Ur des Chaldéens. Abram et Nahor se marièrent: la femme d'Abram s'appelait Saraï; la femme de Nahor s'appelait Milka, fille de Harân, qui était le père de Milka et de Yiska. Or Saraï était stérile : elle n'avait pas d'enfant. Térah prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils de Harân, et sa bru Saraï, femme d'Abram. Il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan, mais, arrivés à Harân, ils s'y établirent. La durée de la vie de Térah fut de 205 ans, puis il mourut à Harân. Yahvé dit à Abram : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction ! Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre." Abram partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui. Abram avait 75 ans lorsqu'il quitta Harân. Abram prit sa femme Saraï, son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân ; ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent. Abram traversa le pays jusqu'au lieu saint de Sichem, au Chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. Yahvé apparut à Abram et dit : "C'est à ta postérité que je donnerai ce pays." Et là, Abram bâtit un autel à Yahvé qui lui était apparu. Il passa de là dans la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa sa tente, ayant Béthel à l'ouest et Aï à l'est. Là, il bâtit un autel à Yahvé et il invoqua son nom. Puis, de campement en campement, Abram alla au Négeb.

**PAROLE DU SEIGNEUR**

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Quelle est la situation d’Abram avant d’entendre la parole de Dieu ?

.....

2/ Qu’est-ce que le Seigneur demande à Abram de quitter ? Que lui promet-il ?

.....

➤ Commentaire :

La famille d’Abram, marquée par trois malédictions, semble aller vers l’extinction. Abram est âgé, il a soixante-quinze ans, sa femme est stérile, ils n’ont donc pas de descendance et il porte même le fardeau de la mort de son frère du vivant de son père. Aucun avenir ne semble s’ouvrir pour Abram, la mort le cerne de toutes parts, même la tentative de sortir du pays d’Ur pour aller vers Canaan est avortée puisque la famille s’arrête à Harân et Abram ne prend aucune décision par lui-même, il suit les décisions de son père.

C’est dans ce contexte qu’une parole de Dieu lui est adressée, disant littéralement « Va pour toi de ton pays ». Dieu invite Abram à prendre par lui-même une décision et à quitter tout ce qui dans sa vie était une impasse et marqué par la mort : son pays, qui n’est d’ailleurs plus le sien, puisqu’ils sont partis d’Ur pour Canaan et se sont arrêtés en chemin, sa parenté et la maison de son père. Mais il ne lui est pas demandé d’abandonner ses richesses, ni sa femme, ni même son neveu Lot qui était le symbole de la vie dans sa famille. Le Seigneur promet à Abram une terre, une descendance nombreuse et surtout de le bénir, c’est-à-dire qu’il lui assure vouloir son bien et d’être en mesure de le lui donner. La promesse de bénédiction revient d’ailleurs trois fois en « s’élargissant », répondant aux trois malédictions : le Seigneur promet non seulement de bénir Abram, mais aussi ceux qui le reconnaissent comme le béni et enfin toutes les nations de la terre qui peuvent recevoir en Abram la bénédiction même de Dieu.

Une fécondité exceptionnelle est donc promise à Abram s’il accepte de quitter ses sécurités – sa terre, sa famille, notamment son père – pour trouver son appui dans le Seigneur seul. Cet appui trouvé en Dieu permet à Abram de se mettre en chemin et d’arriver à la destination fixée sans pour autant mettre la main sur ce pays de Canaan. Mais il le parcourt et le parsème d’autels, signes de la présence de Dieu en qui Il a mis sa confiance : de cette manière, il commence à répondre à sa vocation d’ouvrir la bénédiction de Dieu aux nations de la terre puisque c’est au milieu des Cananéens que ces autels sont bâtis. Cette itinérance dans la Terre Promise n’est plus une errance, mais un chemin avec Dieu. Ce chemin permet d’approfondir la relation entre Abram et Dieu et de laisser les promesses de Dieu se réaliser dans le temps respectant le rythme de l’homme qui a besoin de comprendre et de s’ajuster au projet de Dieu pour y adhérer librement. Abram ne reçoit en effet pas des promesses que pour lui-même mais il reçoit aussi un appel, une mission : celle de devenir lui-même une bénédiction pour tous les peuples de la terre. Dans les versets suivants la méfiance d’Abram à l’égard des Egyptiens montre qu’Abram a encore besoin de découvrir cette mission que le Seigneur veut lui confier et de recevoir les dons promis par le Seigneur, notamment une descendance, pour devenir lui-même un don pour les autres hommes.